

# **Bluteus cervinus Schaeffer, Subsp. atromarginatus nom nov. : synonyme Pluteus umbrosus Bresadola (non Ricken etc.)**

Autor(en): **Konrad, P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de  
mycologie**

Band (Jahr): **7 (1929)**

Heft 3

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-934987>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

menschlichen Wohnungen. (Dresden, Richard Lincke.)

*Nüesch Emil*, Die hausbewohnenden Hymenomyceten der Stadt St. Gallen.

Derselbe, Die gefährlichsten holzerstörenden Pilze der Häuser. Auszug aus den «hausbewohnenden Hymenomyceten». (St. Gallen, Fehrsche Buchhandlung.)

Ausser der nötigen Fachliteratur bedarf der Hausschwammexperte folgender

Utensilien: Gutes Mikroskop samt Zubehör, Glasglocken, Petrischalen, Stechbeutel, Messer, Säge, Bohrer, Hammer, Taschenlampe, Schachteln; Jod, Malzextraktagar. Um den Untersuchungen und Messungen zu genügen, muss das Mikroskop mit Objektiv 3 und 7, Okular 3, Mikrometerschraube, beweglichem Tisch und Okularmikrometer ausgestattet sein.

## Nachklänge zum Delegiertentag in Solothurn.

Der Delegiertentag in Solothurn fand entschieden unter günstigeren Auspizien statt als der letztjährige in Basel. Auch hat es die Sektion Solothurn vortrefflich verstanden, uns die Tagung so angenehm als möglich zu machen. Gegenüber letztem Jahr sind im Verbandsleben trotz dem kleinen Rückgang in der Mitgliederzahl entschieden Fortschritte gemacht worden. Wir haben dies in erster Linie unserer emsigen Geschäftsleitung zu verdanken, vorab ihrem äusserst rührigen Präsidenten, wenn wir ihn vielleicht auch manchmal etwas weniger forsch wünschen.

Sehr wertvoll waren die aufklärenden Worte von Hr. Dr. Thellung über die Aufgaben und Tätigkeitsgebiete der wissenschaftlichen Kommission mit ihren drei Unterabteilungen. Dass die letztjährigen Auseinandersetzungen in Basel auch ihr

Gutes gezeitigt haben, zeigte deutlich der Vorschlag von Hr. Schifferle betreffs Veranstaltung einer Pilzausstellung unter Mitwirkung der wissenschaftlichen Kommission, sowie aller Sektionen. Ich möchte hier ausdrücklich feststellen, dass sowohl Sinn wie Wortlaut ganz dem letztjährigen Antrag der Sektion Birsfelden entsprechen. (Siehe Nr. 3, 1928) Wenn nun Hr. Schifferle dies auch nicht zugestehen wollte, so tut dies der Sache keinen Abbruch. Wir werden bemüht sein, diese Veranstaltung mit allen Mitteln zu unterstützen. Ich zweifle auch nicht daran, dass diese Neuerung bei allen Sektionen Anklang finden wird, da sie im Interesse des Ganzen liegt und dazu beitragen wird, den Verband sowohl innerlich wie äusserlich zu stärken.

A. Schneider.

## *Bluteus cervinus* Schæffer, Subsp. *atromarginatus* nom. nov.

Synonyme *Pluteus umbrosus* Bresadola [non Ricken etc.].

Par P. Konrad, Neuchâtel. <sup>1)</sup>

La question qui se pose est de savoir laquelle de ces deux plantes est le vrai *umbrosus* de *Persoon* et de *Fries*? Or, cette question ne sera jamais résolue avec certitude et la preuve ne sera jamais faite que le vrai *umbrosus* Pers. ou *Fries* est l'espèce de *Quélet* et de *Bresadola* ou celle de *Ricken*, *Lange*, *Rea* etc.

Dans ces conditions le mieux serait peut-être de se rallier à l'avis de *M. R. Maire* à qui nous avons soumis ce problème

et qui nous a aimablement répondu: «Je crois qu'il faudrait écarter le nom de *Pl. umbrosus* Pers. qui est mort-né et sera toujours une cause permanente de confusions et d'erreurs». Cette solution radicale, si elle pouvait être admise par tout le monde, aurait au moins l'avantage d'être définitive.

Nous laissons à notre vénéré Maître,

<sup>1)</sup> Voir Bull. Soc. myc. de France XLIII, p. 148 (1927).

*M. R. Maire*, le soin de revoir la question et de rebaptiser, s'il le juge à propos, le *Pl. umbrosus* sensu *Ricken, Lange, Rea*.

Pour le moment, occupons-nous du premier *Pl. umbrosus*, soit de celui de *Quélet* et de *Bresadola*.

Il est incontestable que ce champignon doit être rattaché à *Pl. cervinus* Schæffer, espèce très polymorphe, comprenant plusieurs variété ou sous-espèces, toutes caractérisées, de même que le type, par leurs cystides à double ou triple crochets, qui se trouvent abondamment aussi bien sur l'arête que sur les faces des lamelles. Notre plante ayant le même faciès, les mêmes spores et les mêmes cystides que *Pl. cervinus* ne peut qu'être rattachée à cette espèce type, mais comme Subsp., se distinguant par ses lamelles bordées de brun-noir. Cette opinion était déjà celle de *Quélet*, qui dans *Fl. myc.* fait de son *umbrosus* Pers. une variété de *Pl. cervinus*. C'est également celle de *Ricken* et de *Lange* qui font de notre plante une simple forme ou variété de *Pl. cervinus*.

Notre plante, devenant une sous-espèce de *Pl. cervinus*, nous aurions le droit strict de l'appeler *umbrosus*, même en maintenant l'autre *umbrosus* à titre d'espèce. Cependant, il est préférable d'éviter toute confusion en n'employant pas le même nom pour deux champignons différents, même si l'un est une espèce et l'autre une sous-espèce. Nous proposons donc pour la sous-espèce de *Pl. cervinus* le nom non équivoque d'*atromarginatus*.

Notre plante du Jura devient ainsi *Pluteus cervinus* Schæffer, Subsp. *atromarginatus* nom nov. (synonyme : *Pl. umbrosus* Quélet, *Bresadola*).

Quant à l'autre plante, sans cystides à crochets, appelons-la provisoirement, comme *Ricken, Lange, Rea, Pluteus umbrosus* Pers. (synonyme *Pl. Roberti* Boudier, non *Fries*) jusqu'à ce qu'il en soit décidé autrement.

\* \* \*

Nous connaissons deux champignons différents, décrits d'une façon parfaitement reconnaissable par la plupart des auteurs modernes et qui portent le même nom : *Pluteus umbrosus* Pers.

L'un est un champignon bien connu,

appartenant au groupe de *Pl. cervinus* Schæffer; il est de couleur foncée et croît sur les souches de sapins des forêts montagneuses; il est assez commun dans le Jura où nous le rencontrons chaque année; il a les mêmes spores et les mêmes cystides hyalines à crochet que *Pl. cervinus* et est caractérisé par des lamelles hétéromorphes avec cellules marginales en ballon remplies d'un suc brun, colorant la marge des lamelles en brun-noir. Ce champignon est le *Pl. umbrosus* Pers. de *Quélet* et de ses disciples (*Bigéard et Guillemain, M. Bataille, etc.*) ainsi que de *Bresadola*; il est très bien décrit et figuré par ce dernier auteur dans *Fungi Tridentini*, II, p. 11, tab. 116. C'est probablement aussi l'espèce de *Cooke*, pl. 306 [304]. Nous le figurons dans les *Icones Selectæ Fungorum*, *Konrad et Maublanc*, Pl. 19. Certains auteurs modernes, tels *Ricken, Lange* en font une simple forme ou variété de *Pl. cervinus*.

L'autre est un champignon très différent, beaucoup plus rare, que nous n'avons jamais rencontré dans le Jura, mais que nous connaissons par *M. Martin*, qui l'a trouvé dans un bois de pins près de Genève et que nous avons récolté en octobre 1927 dans le forêt d'Armainvillers près Paris; il a le chapeau nettement pelucheux et des cystides claviformes, sans crochets, remplies d'un suc jaunâtre-ocracé-brunâtre. Ce champignon est très bien décrit sous le nom de *Pl. umbrosus* Pers. par *Ricken* qui l'a figuré, par *Lange, Rea, etc.*, auteurs modernes donnant des indications microscopiques caractéristiques. Il est aussi très bien figuré par *Boudier*, *Icones myc.*, pl. 90, quoique les cystides des lamelles n'y sont pas indiquées, mais sous le nom erroné de *Pl. Roberti*, le vrai *Pl. Roberti* Fr. étant une espèce différente à chapeau blanc.

*Boudier* publie encore un *Pl. umbrosus* Pers., pl. 88, que nous ne pouvons identifier. Il en est de même du *Pl. umbrosus* de *Gillet*, comme celui de *Fries*, lesquels, à défaut de caractères microscopiques, peuvent être attribués aussi bien à l'une qu'à l'autre des deux plantes répondant au nom de *Pl. umbrosus*.

Il est évident que le nom d'*umbrosus* ne peut être maintenu pour deux espèces

différentes appartenant au même genre *Pluteus*.

Les linges ci-dessus étaient écrites, lorsque nous avons reçu une lettre de M. R. Singer de Vienne (Autriche) qui nous fait remarquer qu'il a lui aussi proposé le nom de var. *atromarginatus*

pour le même champignon et cela dans le journal allemand Zeitschrift für Pilzkunde, IV Jahrg., p. 40, No. 42.

Comme il s'agit du même nom, donné séparément et indépendamment l'un de l'autre, au même champignon, l'accord est donc parfait.

## Herbstbummel der Sektion Basel.

Am Morgen des 4. November 1928 machte der Himmel ein sehr zweifelhaftes Gesicht und mancher hat sich gefragt, wie der Tag enden werde. Beim Badischen Bahnhof versammelten sich um 10<sup>1</sup>/<sub>2</sub> Uhr vormittags nur vergnügte Gesichter mit 44 Augenpaaren, an denen abzulesen war, dass sie sich auf ein gutes Mittagessen und einen köstlichen Tropfen Markgräfler freuen. Schon während der Eisenbahnfahrt konnte man bemerken, wie sich das Wetter besserte und beim Aussteigen in Schliengen war klarer Himmel, so dass männiglich in beste Stimmung versetzt wurde. Je näher das Gasthaus z. Schlüssel kam, das uns so freundliche Aufnahme versprach, desto erhöhter wurde die Stimmung. Schon beim Eintritt daselbst machten sich wirkliche Wohlgerüche bemerkbar und beim Betreten des Speisesaales hörte man aus manchem Munde ein langgedehntes «Ah».

Die Tische waren sinnig dekoriert, wobei die sich unschuldig gebärdenden Fliegenpilze nicht fehlten, aber auf den hungrigen Magen keinen Reiz ausübten. Nachdem jedermann seinen Platz eingenommen, begann bei den dienstbaren Geistern die reinste Polonaise, denn jede wollte ihre Sache am besten beurteilt wissen. Eine feine Suppe, natürlich à la Ochenschwanz mit Champignons war das erste, um den Magen zu reizen. Der Rehbraten, der vielfach als zäh verschrien ist, war so zart, weich und saftig, dass ihn auch der zahnloseste Mund hätte verarbeiten können.

Die Poulets, die bei keinem frugalen Essen fehlen dürfen, verfehlten ihren Zweck auch nicht und fanden dankbare Abnehmer oder besser gesagt, Einnehmer.

Der Wein perlte nur so in den hei-

mischen aber auch heimatlichen «Römern»<sup>1)</sup> wie Kristallblasen und hätte einen nicht ganz festen Abstinenter zu bekehren vermocht. Bald begann ein fröhliches, ungezwungenes Leben. Ein athletisch gebauter Herr und eine ebensolche Dame S. entpuppten sich als richtige Dichter, denn was sich die beiden gegenseitig zu sagen wussten, wurde mit grossem Jubel angehört, obschon manchmal etwas auf eine andere «Mühle» gerichtet war. Herr Stucki gab einige sehr gelungene Couplets zum besten und erntete ebenfalls wohlverdienten Applaus. Auch einige Kinder unter Direktion des immer jovialen und freundlichen Herrn Varin haben durch Gedichtesaufgaben und Kasperltheater den Tag verschönern helfen. Plötzlich hiess es auf nach Mauchen und nach etwa halbstündigem Marsche kehrte die Gesellschaft ins Gasthaus zur Krone ein, wo es aber einige Zeit brauchte, bis jedes eine Sitzgelegenheit fand. Von neuem begannen die «Römer» ihren Tanz auf den Tischen und einige Mitglieder liessen sich auch einen Jass nicht vorenthalten.

Bei schon vorgerückter Dunkelheit wurde der Rückmarsch nach Schliengen angetreten, zwar nicht mit militärischer Disziplin, aber in richtigem Freimarsch. Ein jedere, der seine Frau bei sich hatte, suchte nach deren Arm, aber o weh, ein anderer ist ihm zugekommen, was aber nicht im geringsten verübelt wurde, denn jeder wusste sich zu helfen. Teilweise im Zickzack, ja manchmal einen richtigen Hexenring bildend, vollzog sich dieser Marsch. In Schliengen kehrte man wieder beim ersten Gastgeber ein und holte nach, was am Mittag versäumt wurde. Nur zu schnell verstrich die Zeit. Auf dem Bahn-

<sup>1)</sup> Ein „Römer“ = 2<sup>1</sup>/<sub>4</sub> dl, Kelchform.